

SAINT-MAXIMIN

Tiny house cherche point de chute pour le mois d'août



2/2 : La majorité de ses voisins soutient Damien Artero (au centre, avec la casquette). Photo Le DL /Ag BERNES

Au 1^{er} septembre, la micromaison de Damien Artero devra avoir quitté la ferme des Rojons. Son propriétaire cherche un nouveau point de chute pour en faire un lieu pédagogique.

Fabriquée en 2017, la tiny house du réalisateur Damien Artero est une pionnière dans le Grésivaudan.

Son propriétaire en a même fait un sujet de présentation dans des soirées consacrées à l'autonomie énergétique : « Depuis quatre ans, nous y vivons en famille, soit deux adultes et deux enfants. Vivre dans une tiny house permet d'avoir une empreinte environnementale de 4 à 11 fois moindre qu'une famille dans un logement ordinaire. L'utilisation d'une telle habitation ne provoque aucune nuisance. La mairie de Saint-Maximin l'a plébiscitée. Le jour où la tiny sera enlevée, il ne restera plus rien ! »

Et c'est ce qui va se passer : au 1^{er} septembre, la micromaison en bois de 16 m² devra avoir quitté « l'écrin de vert parsemé de vieilles maisons » de Saint-Maximin, selon la description de Damien Artero.

En effet, elle était installée à la ferme des Rojons, qui était en passe de devenir un lieu pour des événements culturels mensuels. Un changement qui n'a pas plu à certains riverains, qui n'ont pourtant jamais interpellé directement les organisateurs, autorisés à le faire. Damien Artero est persuadé que « la tiny house a été aspirée dans l'opposition à ces événements ».

L'autorisation d'implantation municipale arrivant à son échéance, et son emménagement dans un nouvel habitat groupé avec sa famille, qui vient de s'agrandir, rendant secondaire sa micromaison, Damien Artero s'est résigné à partir, et recherche donc un terrain dans un rayon de 4 heures de route depuis Pontcharra.

L'accès au terrain ne doit pas être trop compliqué pour que le châssis de la tiny house puisse passer. L'idéal serait un lieu pérenne, dans la nature, proche d'un point d'eau, pour en faire « un lieu pédagogique : je pourrais accueillir des groupes, des scolaires, des élus pour leur expliquer comment on peut y vivre en famille et quels sont les avantages environnementaux. J'en profiterai pour la rendre complètement autonome énergétiquement. La tiny pourrait devenir un gîte, un lieu de retraite en pleine nature, un habitat insolite ». En attendant, Damien Artero se contenterait « d'un stockage temporaire » avant de trouver l'endroit idéal.

C'est en tout cas une page qui se tourne à la ferme des Rojons, qui était devenu le "Neverland" de Damien Artero.



La majorité de ses voisins soutient Damien Artero (au centre, avec la casquette). Photo Le DL